



Conflit à Gaza de 2008-2009, une affaire de politique intérieure iranienne

Boualem Fardjaoui

► To cite this version:

Boualem Fardjaoui. Conflit à Gaza de 2008-2009, une affaire de politique intérieure iranienne. Moukarabet Sciences et Connaissances, 2015. hal-03500531

HAL Id: hal-03500531

<https://hal.science/hal-03500531>

Submitted on 22 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CONFLIT A GAZA DE 2008-2009, UNE AFFAIRE DE POLITIQUE INTERIEURE IRANIENNE

Regard porté par la presse écrite quotidienne d'information en
France.

Boualem FARDJAOUI*

Université Lille3, Charles de Gaulle.

Il s'agit dans cet article d'analyser² l'impact du conflit à Gaza du 27 décembre 2008 au 18 janvier 2009 telle qu'une partie de la presse française la conçoit³, sachant d'emblée que dans le corpus étudié qui est composé des articles des quotidiens d'information français : *Le Monde*, *Le Figaro* et *Libération*⁴ entre le 24 décembre 2008 et le 25 janvier 2009, la couverture de la question de la politique intérieure en Iran s'intègre dans le sujet « Iran ». Le journal *Libération* consacre à ce dernier un article et *Le Monde* trois, alors que *Le Figaro* le souligne à 17 reprises. Les principaux thèmes liés aux actions politiques à l'intérieur de l'Iran sont : le soutien au Hamas, mobilisation populaire, les objectifs du

* Doctorant à l'École Doctorale des Sciences de l'Homme et de la Société de Lille Nord de France et contractuel d'enseignement à l'Université Lille3 Charles de Gaulle. Affilié notamment au laboratoire Cecille (Centre d'Études en Civilisation, Langues et Littératures Étrangères) à Lille et membre du CCMO (Cercle de chercheurs pour le Moyen-Orient) à Paris.

² Nous choisissons pour cet article la « méthode d'analyse de contenu » qui est fondée sur « l'analyse de la fréquence » comme mesure quantitative permettant de faire ressortir les choix thématiques des quotidiens étudiés (visibilité). La méthode d'analyse de contenu est fondée sur la sémantique qui étudie le signifié (ce dont parle l'énoncé). Elle est distinguée de la syntaxe qui s'intéresse au signifiant. Notre méthode se charge du sens (le fond), alors que la forme est le domaine d'une autre méthode d'analyse de texte appelée « analyse de discours ». Cette dernière s'attache aux mots, alors que la nôtre s'attache au sens général de l'article.

³ L'objectif n'est pas de faire une critique de ce qui a été écrit dans la presse française, mais faire un constat de ce qui a été dit.

⁴ Cet article est issu de la recherche menée lors de ma thèse. Le corpus est composé des articles des journaux français : *Le Monde*, *Le Figaro* et *Libération*. Ces quotidiens sont classés respectivement 1er, 2e et 4e de parts leurs ventes par <http://www.csmpresse.fr> en 2012 et représentent des tendances politiques allant de la droite à la gauche.

⁴ *Le Figaro* met en évidence le thème « Iran » 1 fois en « Une », 10 en articles, 6 en éditoriaux, *Le Monde* 3 en articles et *Libération* une fois en éditorial.

pouvoir, l'opposition politique, l'impact de l'action diplomatique, participation de la presse iranienne (conservatrice et réformatrice) et le discours politique et médiatique en Iran vis-à-vis des pays arabes.

Le soutien large au Hamas, est-il sans réserves ?

Le soutien iranien aux Palestiniens n'a pas seulement un but humanitaire⁵. Selon la presse, l'aide à caractère humanitaire à l'objectif politique de soutenir le Hamas. Mais de quelle manière ? Ce conflit est l'occasion d'une mobilisation populaire, médiatique et politique intense qui profite notamment au gouvernement iranien.

Généralement la presse admet, lors de la période du conflit à Gaza, l'existence d'une aide financière et militaire au Hamas. Ce conflit conduit à des manifestations à travers plusieurs villes du pays dont Téhéran. *Le Figaro* lie cette aide iranienne au Hamas à la non reconnaissance d'Israël comme pour suggérer que l'Iran aide le parti palestinien dans le cadre de sa confrontation avec Israël : « L'offensive israélienne contre Gaza a entraîné des manifestations à Téhéran et dans plusieurs villes d'Iran, pays qui ne reconnaît pas Israël et apporte au contraire une aide financière et logistique au Hamas »⁶.

Forte mobilisation pro-palestinienne

Dans cette forte mobilisation, le politique se mêle au social et au religieux : « Il n'est pas un carrefour important, une avenue, une place à Téhéran qui n'abrite une affiche géante de Palestiniens blessés à Gaza, ou une urne pour collecter de l'argent. Images en boucle à la télévision, colloques et manifestations de soutien en tout genre, dont celle, inédite, l'autre jour, de petites filles serrant une poupée pour symboliser les enfants morts sous les bombes : depuis plus de trois semaines, l'Iran vit à l'unisson de

⁵ Le ministère des affaires étrangères offre par exemple l'installation d'un hôpital en Egypte pour soigner les blessés de guerre, Marie-Claude DECAMPS, « L'Indignation suscitée en Iran par les événements de Gaza renforce le président AHMADINEJAD », *Le Monde*, 08/01/2009.

⁶ Non signé, « Un Appel iranien à punir les « amis » d'Israël avec l'arme du pétrole », *Le Figaro*, 05/01/2009.

Gaza. Tabriz, une des villes saintes chiïtes, s'est déclarée « sœur jumelle » de Gaza et les utilisateurs de téléphones portables ont reçu par SMS un numéro de compte bancaire pour des dons »⁷.

Ce flot d'émotions n'omet pas les intérêts diplomatiques de l'Iran. En effet, selon Antoine SFEIR dans *Le Figaro*, pour ne pas gâcher les chances d'ouverture de négociations avec la nouvelle administration américaine de Barack OBAMA, fraîchement élu, les autorités iraniennes répriment des manifestations de soutien au Hamas d'un côté, et appuie ce dernier diplomatiquement avec prudence de l'autre côté. Antoine SFEIR dit à ce sujet : « Le plus étonnant est l'immense manifestation organisée à Téhéran, qui a connu quelques débordements très vite réprimés par les autorités iraniennes, dont le soutien au Hamas, hier politique, s'est aujourd'hui mué en un appui diplomatique prudent et pour le moins circonstancié. En effet, les autorités iraniennes attendent impatiemment la prise de fonctions du président américain OBAMA et ne comptent en aucun cas sacrifier une éventuelle ouverture de négociations avec les Etats-Unis sur l'autel de la solidarité avec le Hamas. Bien plus, l'Iran chiïte, instrumentalisant le Hamas sunnite pour sensibiliser les populations arabes appelées dans le jargon journalistique les « rues arabes », aurait du mal à justifier un engagement autre que verbal auprès de sa propre population, sachant que les populations chiïtes se font massacrer par les sunnites au Pakistan, en Inde, en Irak et ont failli l'être au Liban »⁸.

Pour les autorités iraniennes, l'intérêt du pays est plus fort que la solidarité avec le Hamas. L'Iran n'a aucune intention de privilégier les intérêts des autres au détriment des siens. Il n'est pas prêt, entre autres, de s'engager autrement que par la parole avec le Hamas ou avec les Palestiniens. L'Iran sait pertinemment que l'Egypte allait refuser, pour des raisons géopolitiques, sa proposition d'installer un hôpital sur son territoire pour soigner les blessés palestiniens. Cette proposition a donc un objectif de communication auprès des populations iranienne, arabes et musulmanes.

La mobilisation renforce le pouvoir iranien

⁷ Marie-Claude DECAMPS, « Mahmoud AHMADINEJAD se pose en « leader de la rue arabe » », *Le Monde*, 20/01/2009.

⁸ Antoine SFEIR, « Le Hamas veut-il se suicider ? », *Le Figaro*, 02/01/2009.

La mobilisation de soutien populaire aux Palestiniens en Iran est instrumentalisée par le pouvoir en place, notamment par le président Mahmoud AHMEDINEJED. Ces manifestations qui coïncident avec un événement religieux (l'Ashoura qui commémore le martyr de l'Imam Hussein, petit-fils du prophète de l'islam mort lors de la bataille de Kerbala en Irak en l'an 680) profitent au président iranien qui essaie de museler ses adversaires, surtout ceux qui critiquent ses déclarations, et celles d'autres dignitaires du pouvoir, à l'international concernant les appels à la destruction d'Israël⁹.

Cette posture pro-palestinienne du pouvoir iranien a comme but, selon la presse étudiée, la manipulation de l'opinion afin de diriger la colère populaire vers d'autres thématiques que celles qui les préoccupent (crises économiques et sociales). Elle sert aussi à faire face à l'opposition, en situation de force, à cause de l'inefficacité du pouvoir en place à résoudre les problèmes du peuple iranien. Le conflit à Gaza est une aubaine pour le gouvernement iranien qui n'est « pas mécontent de voir la guerre éclipser la crise économique »¹⁰ et l'inflation de 30 %¹¹.

L'objectif électoraliste (élection présidentielle du 12 juin 2009 remportée par le président sortant Mahmoud AHMADINEJAD) est aussi important pour le président iranien qui est « malmené [...] par les critiques ». Les élections législatives du 14 mars et du 25 avril 2008 montrent que ses soutiens dans le camp « dur » du régime perdent « du terrain au parlement », malgré le maintien par les conservateurs de leur domination au Majlis (parlement).

Le président iranien sortant n'échappe pas aux critiques du clan conservateur « pour sa mauvaise gestion de l'économie ». Il n'a même pas la certitude d'avoir le soutien du guide suprême de la république islamique lors des présidentielles du 12 juin 2009.

⁹ Marie-Claude DECAMPS, « L'Indignation suscitée en Iran par les événements de Gaza renforce le président AHMADINEJAD », *Le Monde*, 08/01/2009.

¹⁰ Marie-Claude DECAMPS, « Mahmoud AHMADINEJAD se pose en « leader de la rue arabe » », *Le Monde*, 20/01/2009.

¹¹ Marie-Claude DECAMPS, « L'Indignation suscitée en Iran par les événements de Gaza renforce le président AHMADINEJAD », *Le Monde*, 08/01/2009.

Dans ce climat, le conflit à Gaza vient incontestablement « à point pour le président iranien » en lui donnant « un répit » et en lui permettant « de faire pression sur ses adversaires » réformateurs.¹²

Le président sortant et son gouvernement n'hésitent pas, pour dénigrer leurs adversaires politiques, à les accuser de « soutien aux sionistes », bien que l'opposition ne cesse de faire des communiqués « dénonçant le sort des Palestiniens ». Dans le registre de répression de l'opposition, la maison du Prix Nobel de paix 2003 Shirin EBADI, dans la capitale iranienne, est attaquée. L'association des juristes en faveur des droits de l'homme, dont EBADI fait partie, est fermée¹³.

Il est clair que le conflit à Gaza jouent un rôle dans les tensions et les enjeux politiques internes en Iran : premièrement entre le président Mahmoud AHMEDINEJAD et son entourage contre l'opposition. Deuxièmement entre les conservateurs eux-mêmes : entre l'entourage du président et ses adversaires les plus pragmatiques du camp conservateur sur fond de crise économique et sociale. Le gouvernement profite de ce conflit à Gaza pour faire descendre la pression exercée contre lui de la part de ceux qui dénoncent l'incapacité du gouvernement à résoudre les problèmes du peuple.

Comme la mobilisation populaire, le dossier nucléaire joue un rôle important dans la politique intérieure : il sert à créer, grâce au consensus qu'il suscite, « une cohésion nationale » autour du gouvernement du président Mahmoud AHMADINEJAD¹⁴. L'hostilité de l'administration de George BUSH fils envers l'Iran et son programme nucléaire exacerbe le nationalisme iranien, affaiblit le camp des « modérés » et renforce Mahmoud AHMADINEJAD. Cette inimitié joue donc un rôle important dans le raidissement de la politique étrangère iranienne. Elle contribue à la détermination du choix de l'électorat iranien et à l'orientation de la politique interne du

¹² *Ibid.*

¹³ *Ibid.*

¹⁴ Mohammad-Reza DJALILI, « L'Iran d'Ahmadinejad : évolutions internes et politique étrangère », *Politique étrangère* N°1, printemps 2007. www.cairn.info/revue-politique-etrangere-2007-1-page-27.htm, consulté le 14/12/2013.

pays en renforçant le nationalisme iranien. Le dossier palestinien participe au maintien de l'influence géostratégique de l'Iran dans la région et renforce les conservateurs du régime à l'interne¹⁵.

L'opposition iranienne, entre le soutien aux Palestiniens et la répression du pouvoir

De son côté, l'opposition politique iranienne soutient les Palestiniens, malgré la répression du pouvoir et les accusations de collusion et de soutien à Israël. En dépit des déclarations répétées de ses chefs en faveur des Palestiniens, l'opposition endure la répression du régime iranien qui trouve, dans ce conflit, une occasion de renforcer plus ses pressions¹⁶.

Les autorités iraniennes contre les radicaux iraniens

Les autorités ne répriment pas seulement l'opposition politique. Elles s'opposent aussi aux radicaux iraniens. Pour elles, « L'heure n'est [...] pas aux « dérapages » ». Les services de sécurité renvoient 70 000 volontaires, de l'aéroport de Téhéran, qui espèrent aller faire la guerre à Gaza et « défendre leurs « frères » ». Même la presse conservatrice iranienne a « vertement remis en place » les « jeunes radicaux qui ont promis « un million de dollars » pour la tête du président égyptien Hosni MOUBARAK »¹⁷.

L'objectif est toujours le même : faire bonne figure pour garder une ouverture avec l'Occident, principalement avec les Etats-Unis, afin de jouer un rôle régional stratégique et permettre l'ouverture de négociations globales.

¹⁵ Denis BAUCHARD, « perspectives Moyen-Orient Maghreb », IFRI, 05/2008. Cité par Ardavan AMIR-ASLANI, *Iran, le retour de la Perse*, Paris, Jean PICOLLEC, 2009, p. 11, 12.

¹⁶ Marie-Claude DECAMPS, « L'Indignation suscitée en Iran par les événements de Gaza renforce le président AHMADINEJAD », *Le Monde*, 08/01/2009.

¹⁷ Marie-Claude DECAMPS, « Mahmoud AHMADINEJAD se pose en « leader de la rue arabe » », *Le Monde*, 20/01/2009.

Aspect médiatique en Iran

La presse participe activement à la mobilisation et à l'effervescence

Comme partout, la presse iranienne, conservatrice ou réformatrice, participe à la mobilisation populaire. Elle contribue en renforçant l'émotion de la rue devant les images venues de Gaza. Mais, à la différence de la presse réformatrice, la presse conservatrice a, selon Le Monde, l'objectif de créer un climat muselant l'opposition iranienne qui critique les politiques intérieure et extérieure du président Mahmoud AHMADINEJAD¹⁸.

Dans l'effervescence générale, le pouvoir et la presse conservatrice restent lucides. Dans l'intérêt géopolitique de l'Iran, les services de sécurité s'opposent aux radicaux et la presse conservatrice les critiques durement¹⁹.

La presse dénonce les pays arabes pour faire « bonne figure »

La presse en Iran dans sa globalité, condamne ce qu'elle appelle la « trahison » et la « passivité » de certains pays arabes, ou plutôt de certains dirigeants arabes²⁰. Cette « trahison » et cette « passivité » ne sont pas condamnées par la seule presse iranienne, mais aussi par la presse dans tous les pays arabes et musulmans. Mais selon la presse française, les condamnations faites par la presse iranienne, principalement conservatrice, ont un objectif stratégique. Elles visent l'intérêt iranien traditionnel dans la perspective de négociation globale au Moyen-Orient et dans l'objectif de renforcer la position géopolitique iranienne sur la scène régionale et internationale.

¹⁸ Marie-Claude DECAMPS, « L'Indignation suscitée en Iran par les événements de Gaza renforce le président AHMADINEJAD », *Le Monde*, 08/01/2009.

¹⁹ Marie-Claude DECAMPS, « Mahmoud AHMADINEJAD se pose en « leader de la rue arabe » », *Le Monde*, 20/01/2009.

²⁰ Marie-Claude DECAMPS, « L'indignation suscitée en Iran par les événements de Gaza renforce le président AHMADINEJAD », *Le Monde*, 08/01/2009.

Répression contre la presse de l'opposition

Les autorités iraniennes profitent de ce conflit pour faire pression sur l'opposition et sa presse. La fermeture du journal Kargozaran, considéré comme proche du camp réformateur, le 31 décembre 2008 vient confirmer cette volonté répressive. Officiellement, cette fermeture a comme justificatif la publication d'un papier « critiquant les militants palestiniens à Gaza » et « justifiant les crimes contre l'humanité du régime sioniste »²¹. En réalité, ce n'est probablement qu'un prétexte : toute la presse iranienne, qu'elles soient conservatrices ou réformatrices, condamne la guerre menée par Israël à Gaza et le sort réservé aux Palestiniens.

La presse iranienne de l'opposition subit le même sort que les radicaux voulant faire la guerre contre Israël. La répression touche les deux, car ils ne rentrent pas dans les plans politiques dessinés par le pouvoir iranien.

Pour résumer, la presse iranienne a deux rôles selon la presse française : le premier étant, pour la presse conservatrice et pour le compte du pouvoir, de faire face à l'opposition. Le deuxième concerne la presse de l'opposition qui critique la politique économique et sociale du régime qui appauvrit les Iraniens. Elle dénonce la politique étrangère du gouvernement qui mène à l'isolement et au renforcement des sanctions économiques internationales.

Conclusion

L'étude de la presse française lors du conflit à Gaza nous mène à faire une double analyse, une médiatique et une autre géopolitique. En effet, la presse à une approche dualiste du conflit, une informative et une analytique accède sur plusieurs domaines, dont la géopolitique est la plus fréquente.

L'une des caractéristiques importantes de la couverture des trois journaux est l'immixtion des points de vue dans l'information. La presse mélange parfois les articles d'information et d'opinion et les journalistes mettent souvent en évidence leurs prises de

²¹ *Ibid.*

position. La presse va jusqu'au point de proposer des solutions aux problèmes soulevés lors de ce conflit. Elle nous dit souvent ce que nous devons penser.

Ce conflit est perçu comme un conflit régional et international. Les acteurs ne sont pas seulement Israéliens et Palestiniens, mais son aussi régionaux et internationaux (Iraniens, Egyptiens, Arabes, Européens, Américains, Sud-Américains et Asiatiques). En revanche, la plus grande certitude pour la presse est que l'issue finale du conflit entre Israéliens et Palestiniens ne peut venir que de l'hyper puissance américaine qui reste à l'écart et attentiste.

Le conflit à Gaza inspire à la presse française, du corpus étudié, plusieurs thèmes en lien avec l'Iran. Les plus importants d'entre eux et qui ont un lien avec la vie politique interne de l'Iran sont : la solidarité panislamique ou l'aspect religieux du conflit à Gaza en Iran, les objectifs du soutien financier et militaire au Hamas, le dossier nucléaire iranien et enfin l'aspect médiatique.

Selon la presse en France, le conflit à Gaza et le soutien aux Palestiniens sont une affaire de politique intérieure : la forte mobilisation populaire en faveur des Palestiniens est instrumentalisée par le pouvoir pour dissimuler l'incapacité du gouvernement iranien à répondre aux attentes économiques, sociales et politiques du peuple, de l'opposition et d'une partie des conservateurs du régime. Elle est utilisée à des fins électoralistes (élection présidentielle du 12 juin 2009 remportée par le président sortant Mahmoud AHMADINEJAD).

C'est une conviction pour la presse étudiée : le discours officiel iranien trouve dans le conflit à Gaza une occasion de s'imposer sur la scène régionale et internationale en tant que défenseur du droit des peuples opprimés à la liberté (en l'occurrence le peuple palestinien). Cette posture procure au pouvoir iranien une aura parmi les citoyens iraniens et même arabes et musulmans.

Le conflit à Gaza joue un rôle dans les enjeux politiques internes du pouvoir en Iran que ce soit face à l'opposition ou dans les tensions entre les courants du pouvoir lui-même.

Bibliographie

- SFEIR Antoine, « Le Hamas veut-il se suicider ? », *Le Figaro*, 02/01/2009.
- DECAMPS Marie-Claude, « L'Indignation suscitée en Iran par les événements de Gaza renforce le président AHMADINEJAD », *Le Monde*, 08/01/2009.
- DECAMPS Marie-Claude, « Mahmoud AHMADINEJAD se pose en « leader de la rue arabe » », *Le Monde*, 20/01/2009.
- Non signé, « Un Appel iranien à punir les « amis » d'Israël avec l'arme du pétrole », *Le Figaro*, 05/01/2009.
- DJALILI Mohammad-Reza, « L'Iran d'Ahmadinejad : évolutions internes et politique étrangère », *Politique étrangère* N°1, printemps 2007.
www.cairn.info/revue-politique-etrangere-2007-1-page-27.htm, consulté le 14/12/2013.
- BAUCHARD Denis, « perspectives Moyen-Orient Maghreb », *IFRI*, 05/2008.
- AMIR-ASLANI Ardavan, *Iran, le retour de la Perse*, Paris, Jean PICOLLEC, 2009, p. 11, 12.